

Depuis quelques années, les discriminations sexistes, ou plus simplement le sexisme, sont souvent au cœur des discussions. C'est devenu un sujet récurrent dans les médias, au point qu'on entend parfois dire, par ceux que le sexisme ne dérange pas, que ce ne serait qu'une sorte de mode : les discriminations sexistes ne seraient pas une réalité, mais un mythe, une doctrine fantaisiste créée de toutes pièces par des hordes de féministes enragées qui en voudraient aux hommes pour des raisons diverses et insignifiantes. Au fond, qui faut-il croire ? Les femmes qui se disent victimes, ou ceux qui prétendent qu'elles mentent ?

Mais d'abord, qu'est-ce que le sexisme ? C'est une idéologie qui repose sur une idée fautive : les femmes seraient par nature les inférieures des hommes. Cette croyance, aussi absurde qu'elle nous paraisse, est la conséquence de siècles d'organisation patriarcale de la société : depuis presque toujours, en Europe et ailleurs, l'autorité n'a été détenue que par des hommes. Le droit et la coutume excluaient systématiquement les femmes du pouvoir, de la propriété, des libertés fondamentales, et les en excluent toujours en grande partie, ici, maintenant, en France, en 2022. Le masculin, c'est le supérieur, c'est l'universel – le féminin n'a qu'à bien se tenir, et tant pis pour lui s'il essaie de renverser le système ! Car évidemment, toute femme qui essaie de défendre ses droits est dangereuse, toute femme qui se défend est une menace pour la société qui la veut soumise. Même se défendre contre les agressions du quotidien, rien de plus, c'est refuser les injonctions du patriarcat, et devenir involontairement une extrémiste, une totalitariste du féminisme. Une femme *contre* les hommes. Pourtant, il ne s'agit que de vivre sa vie tranquillement, librement, et en sécurité.

Car les manifestations du sexisme sont variées, et les femmes les rencontrent dans toutes les situations de la vie. Cela va de la « simple » remarque sur le physique ou sur le comportement, du préjugé sur ce que devrait faire ou ne pas faire une femme, de la « blague » lourde et libidineuse, parfois même adressée à des jeunes filles qui ne sont encore que des enfants... Cela va de ces « simples » agressions du quotidien à beaucoup plus grave, à des choses extrêmes, véritablement extrêmes celles-ci : le viol, le meurtre.

De quels meurtres s'agit-il ici ? De ceux qu'on appelle des *fémicides*. Ce mot-valise, constitué à partir de *femina* [fémina], la femme, et du nom homicide, est défini comme le meurtre d'une femme ou d'une fille en raison de son sexe. Le mot peut nous paraître récent, mais les faits qu'il recouvre existe depuis longtemps, bien longtemps – on n'avait seulement pas de mot assez précis pour les désigner. Vous avez probablement déjà entendu parler de Chahinez Daoud. Elle est l'une des preuves, des nombreuses preuves, toujours plus nombreuses tous les jours, de la réalité des violences sexistes. Début mai 2021, Chahinez a été tuée d'un coup de fusil, puis brûlée en pleine rue, par son mari, à Mérignac, en Gironde – en France, l'an dernier seulement. Quelques semaines à peine auparavant, elle avait porté plainte contre son conjoint pour agression, au commissariat de sa ville. Contre son propre conjoint, qui avait déjà été emprisonnée en 2020 pour des faits de violences conjugales. Et pourtant, rien n'a été fait. Comme d'autres femmes avant elle, comme d'autres femmes après elle, elle n'a pas été entendue. Ce n'est pas un cas isolé. En effet, en France, en 2021, cent-treize femmes ont été victimes de fémicides. Cent-treize femmes sont mortes, tuées par leur conjoint ou leur ex-conjoint, pour ce seul motif qu'elles étaient des femmes. Sur ces cent-treize femmes, combien auraient pu être sauvées, si elles avaient été écoutées ? Combien auraient pu être protégées, si elles avaient été prises au sérieux ? Combien seraient toujours en vie, si la société avait reconnu que les violences faites aux femmes sont une réalité, et non un mythe ?

Il est trop tard pour Chahinez, et pour ces cent-douze autres femmes anonymes. Mais il n'est pas trop tard pour des milliers d'autres. Il n'est pas trop tard pour s'engager dans la défense des droits des femmes, à commencer par celui de vivre sa vie en sécurité. Il ne s'agit pas d'une mode. Il s'agit de sauver des vies.

YASMINE

Bonjour mesdames, bonjour messieurs. Aujourd'hui je vais vous parler d'un sujet important, d'un sujet qui me touche, d'un sujet que me tient à coeur et qui concerne malheureusement beaucoup de femmes. Je vais vous parler des discriminations sexistes. C'est un vaste sujet qui est encore décrié et pourtant cela reste une réalité.

Ces discriminations existent depuis longtemps, trop longtemps et les avancées tardent à venir. Même sur les droits fondamentaux qui forment notre démocratie, les droits des femmes sont apparus bien après ceux des hommes. En effet, les femmes ont eu le droit de vote que très tard, en 1944, et c'est en 1945 qu'elles l'exerceront pour la première fois. Les hommes, quant à eux, ont eu ce droit de vote près d'un siècle plus tôt, en 1848. A cette époque, les hommes pouvaient exprimer leur volonté, faire entendre leurs voix. Cela montre ce que l'on cherchait à faire des femmes, qu'elles se taisent.

Aujourd'hui, la parole se libère, enfin, mais les discriminations continuent, partout dans le monde. En France, un homme gagne plus qu'une femme pour le même poste. Selon l'INSEE, le salaire mensuel net moyen des femmes est inférieur de 16,8% à celui des hommes pour un même poste ! Messieurs, admettons que vous gagniez près de 2 000 euros par mois, seriez-vous prêt à perdre 336 euros pour arriver au même salaire qu'une femme ? C'est pourtant cette injustice que les femmes doivent subir au quotidien.

Au-delà des discriminations purement économiques, les discriminations sont aussi sociétales. Les femmes sont jugées en permanence. Elles sont constamment sexualisées ou critiquées sur leurs manières de s'habiller dans la vraie vie mais aussi sur les réseaux sociaux où la haine est très présente parce que des personnes cachées derrière un écran se sentent puissantes et impunies. Nous devons arrêter de critiquer les femmes parce qu'elles sont blondes, parce qu'elles portent une jupe dite « trop courte », parce qu'elles sont « trop maigres » ou « trop grosses », parce qu'elles portent le voile... Arrêtons de vouloir façonner les femmes à seule et même image. Elles sont différentes, multiples, uniques.

Je pense que nous sommes toutes et tous d'accord pour dire que cette situation n'est plus acceptable aujourd'hui, en 2022 et que les femmes, et même les hommes, ne doivent plus subir le poids des stéréotypes.

Au XVIIIe siècle, Olympe de Gouges appelait les femmes à se réveiller, à ne plus se soumettre au poids du patriarcat. Aujourd'hui j'appelle les hommes à se réveiller, et à se souvenir de la notion d'égalité.

Merci de m'avoir écouté.

Encore de nos jours, de nombreuses personnes sont victimes de racisme et de xénophobie. Les injustices font partie de leur quotidien. Mais qu'est-ce que le racisme ? C'est une idéologie postulant une hiérarchie des races. Autrement dit : certains groupes d'humains se considèrent comme supérieurs aux autres. Et la xénophobie, qu'est-ce que c'est ? C'est une hostilité de principe envers les étrangers, envers tout ce qui vient de l'étranger. Mais d'où viennent des idées pareilles ?

Je ne pense pas que l'on naisse raciste ou xénophobe : je pense qu'on le devient. On le devient à cause de son éducation, de ses fréquentations, de son milieu de vie, à cause de ce que l'on entend dans les médias, ou encore à cause des préjugés qu'on nous répète à longueur de journée. Les préjugés... Ce sont des jugements formés à l'avance. Par exemple, les jeunes qui habitent dans des quartiers, en banlieue : ils ne sont pas sérieux – ce sont des « racailles ». Ou encore les migrants qui arrivent en France : ils viennent pour les aides sociales. Des réflexes, des pensées qui viennent sans qu'on prenne le temps de réfléchir intelligemment... Mais le problème, avec les préjugés, c'est qu'ils entraînent des discriminations. On se met à distinguer les gens, à les traiter différemment – à cause d'un nom à consonance étrangère, à cause de la couleur de peau, des origines, de la nationalité, du lieu d'habitation. Et à partir de là, les gens discriminés rencontrent des difficultés à l'embauche, à la recherche d'un logement, dans tous les aspects de la vie.

Mais la discrimination se joue aussi à une plus grande échelle. Ce dont je voudrais vous parler maintenant, c'est de la représentation des minorités dans le paysage audiovisuel. S'il est vrai que dans les milieux sportifs et musicaux, on rencontre beaucoup de personnes noires, ou d'origine arabe, elles sont encore très peu présentes dans les domaines du cinéma, de la télévision et – plus grave encore – de la politique. Il y a, par exemple, moins de cinq maires noirs en France, et nous aurions du mal à citer au moins autant d'hommes et de femmes politiques noirs de renommée nationale. Et d'ailleurs, même quand des personnes issues des minorités arrivent à accéder à des fonctions politiques, elles sont victimes d'insultes ou de gestes racistes. Ainsi, Christiane Taubira a régulièrement été confrontée à des peaux de banane brandies contre elle. Et il a fallu attendre bien longtemps pour qu'un homme noir soit élu président des États-Unis – combien de temps, d'ailleurs, faudra-t-il encore attendre avec qu'une personne noire ne soit élue président de la République française ?

Car, pour l'instant, les minorités sont cantonnées aux seconds rôles. Au cinéma, les premiers acteurs d'origine étrangère jouaient le plus souvent des serveurs, puis ils se sont mis à interpréter des rôles de méchants – de voleurs, de criminels – et maintenant, que font-ils ? Généralement, ils doivent se contenter d'être le (ou la) meilleur ami du personnage principal – presque toujours un homme blanc. Et je ne vous parle même pas des personnes asiatiques, qui sont encore moins représentées. Tout se passe, à l'écran, comme si les minorités n'avaient pas droit d'être au centre de l'attention, comme si elles devaient accepter de n'être que des faire-valoir. Et avec de tels exemples, visibles par tout le monde dans le moindre film ou la moindre série, comment les personnes issues de minorité – Noirs, Arabes, Asiatiques, Hindous, toutes les minorités – comment ces personnes pourraient-elles croire en leur droit à l'égalité et à la fraternité ?

Pour conclure, je pense que le racisme et la xénophobie sont les produits d'une société qui, même dans les détails, même dans les divertissements populaires, ne donne pas aux personnes issues de minorité la place qui leur revient. Pourtant, ce sont des idéologies qui mettent en danger le vivre ensemble, et par conséquent menacent la société dans son ensemble – y compris ceux qui croient en retirer un bénéfice. Pour cette raison, le racisme et la xénophobie doivent absolument, toujours, à tous les niveaux et dans tous les domaines, être combattus par nous tous.

Chers spectateurs, chers jury, bonjour.

Le racisme et la xénophobie, tout le monde en a déjà entendu parler et peut-être même en avez-vous été victime un jour !

Comme vous le savez tous ici, le racisme désigne une attitude systématique envers une catégorie déterminée de personnes. Quant à la xénophobie, elle désigne la haine de l'étranger.

Ces deux idéologies résultent de préjugés qui perpétuent et renforcent les obstacles à l'égalité. En effet, lorsque nous commençons à porter des jugements sur une personne, c'est porte ouverte à toutes formes de discriminations.

Demandons-nous alors si le racisme et la xénophobie peuvent remettre en cause le vivre ensemble ?

Mesdames et messieurs, remontons un peu le temps !

En France, et il y a encore quelques années le racisme était beaucoup plus visible qu'aujourd'hui. Dans un reportage de l'INA réalisé en 1961, des passants sont filmés, dévisageant un couple : une femme blanche et un homme noir.

Ensuite, le journaliste demande à ces mêmes passants s'ils laisseraient leurs filles épouser un personne noire. Tous répondent ou sous entendent qu'ils ne verraient pas d'un bon œil cette union.

Et Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres mais il permet déjà d'avoir une vision de la société de l'époque.

Aujourd'hui, en revanche, si vous dites que vous êtes raciste ou xénophobe, je ne donne pas cher de votre peau !

Mesdames et Messieurs, vous êtes tous d'accord pour affirmer que la France des années 60 était beaucoup moins diversifiée que celle d'aujourd'hui.

En effet, selon les chiffres de l'Insee, il y avait environ 6,2 % d'immigrés en 1962 alors qu'aujourd'hui le chiffre a doublé.

Vous serez tous d'accord, enfin je l'espère, pour dire que l'immigration est une richesse pour notre pays.

Au XXI ème siècle, Les lois ont aussi changé !

Aujourd'hui le racisme n'est pas une opinion ! C'est un délit !

Mais pourquoi les actes racistes et xénophobes se multiplient -ils alors ?

Je pense d'abord que l'arrivée d'Internet a permis la diffusion à l'échelle planétaire des discours haineux. Ces discours se banalisent. Des amalgames sont faits et des populations entières sont stigmatisées. Ces discours sont dangereux et risquent de remettre en cause le vivre ensemble. Comme dans certains pays.

Je pense, par exemple, aux USA où le vivre ensemble est réellement menacé. Ce pays connaît déjà un lourd passé raciste et xénophobe : la traite négrière, la ségrégation raciale... Bien que cela soit fini les Afro-américains souffrent toujours de racisme et discrimination. Et le pays s'embrase à chaque crime !

Vous avez tous en mémoire la mort de G.Floyd !

Ce crime odieux a choqué le monde entier.

Comment des êtres meurent encore dans ce pays sous prétexte qu'ils sont noirs ??

Comment est-ce possible que la première puissance mondiale n'arrive pas à mettre fin à tant de haine ??

Mesdames et Messieurs le racisme est vicieux et mondial, nul pays n'est à l'abri de ce fléau.

Et comme l'a dit André Gide « Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête »

Pour conclure, je dirai que le racisme et la xénophobie résultent le plus souvent des préjugés qui empêchent toutes tentatives de contacts humains.

Mes dames et Messieurs, ces idéologies ont traversé les époques, ont évolué pour devenir ce que l'on connaît aujourd'hui.

Nous devons apprendre à les débusquer là où elles se cachent pour mieux les combattre et nous permettre de vivre ensemble sans haine, sans préjugés.

Les discriminations sexistes, mythe ou réalité ? Qui ose poser encore la question ?

Les femmes ont toujours été victimes d'inégalités et ce, dans les quatre coins du monde.

-Par exemple , savez-vous Mesdames et messieurs, chers camarades, qu' en Arabie Saoudite, une femme doit demander l'autorisation d'un tuteur, père, mari, oncle ou frère pour voyager, ouvrir un compte bancaire où même aller chez le médecin.

Oui Vous avez bien entendu !! Elles sont éternellement mineures !!

En Afghanistan, des petites filles sont vendues. Celles qui sont âgées de plus de 12 ans , ne ne sont plus autorisées à aller à l'école.

Nous sommes tous ici horrifiés par tant d'injustice !

Mais qu'en est il dans nos pays occidentaux ?

Avons-nous gagné la bataille de l'égalité ?

Ne croyez pas que Les discriminations sexistes n'existent pas chez nous. Elles prennent juste d'autres formes.

Si les femmes ne doivent plus se battre pour aller à l'école ou ouvrir un compte bancaire à leur nom, il n'en demeure pas moins qu'elles subissent d'autres violences, d'autres discriminations.

En effet, en France par exemple, savez-vous que 3 femmes seulement sont à la tête de très grandes entreprises .

Dans notre pays, toujours, 113 féminicides ont été perpétrés en 2021.

N'est-ce pas là effarant ?

L'Europe n'est-elle pas le berceau des droits de l'Homme ??

Cela m'indigne de voir que des gens puissent avoir une mentalité aussi violente et insultante envers les femmes.

Les discriminations sexistes sont donc bel et bien une réalité !

C'est pourquoi, de tous temps, les femmes se sont levées contre ces discriminations. Elles se sont battues pour leurs droits.

Je pense notamment à Olympe de Gouges, qui, en 1791 rédige la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne au même titre que la déclaration de l'Homme.

En 1816, Louise Michel, une écrivaine et femme politique luttera pour le divorce et la scolarité des jeunes filles. Dans ses mémoires Louise Michèle dira que « la femme de demain ne voudra ni dominer ni être dominée. »

Elle aura vu juste puisqu'au XXe siècles d'autres femmes se lèveront pour combattre les inégalités.

Prenons l'exemple de Simone de Beauvoir philosophe, et essayiste française de la cause des femmes. Considérée comme la théoricienne du féminisme par son ouvrage le Deuxième sexe, elle participe au mouvement de libération des femmes dans les années 1970 . Sa célèbre citation, « on ne naît pas femme on le devient » a traversé les frontières.

Ou encore Simone Weil, première femme présidente du parlement européen qui inscrira dans la loi le droit à l'avortement.

Toutes ces femmes ont permis de faire avancer la cause des femmes et nous leur devons le respect.

Pour conclure, je confirme que les discriminations sexistes existent toujours ; les faits parlent de même.

Mais fort heureusement, le vent tourne et des gens se lèvent pour combattre ces inégalités.

Et en guise de soutien à toutes les femmes victimes d'injustices , je vous invite chers camarades à vous joindre à moi pour ne plus fermer les yeux lorsque nous verrons une discrimination sexiste.

L'égalité commencera par là !

Bonjour je m'appelle Matis et je suis en 3e1.

Je participe au concours d'éloquence car la thématique sur l'environnement m'intéresse particulièrement.

Oui, je suis un écologiste convaincu ! D'ailleurs je suis éco-délégué et fier de l'être !

Je vais essayer de vous convaincre d'agir.

Mais d'abord pourquoi est-il nécessaire d'agir pour sauver la planète ?

La planète est-elle réellement en danger ?

Je vais commencer par évoquer le réchauffement climatique.

D'abord qu'est ce que le réchauffement climatique ?

Ce sont les gaz à effet de serre rejetés dans l'atmosphère qui réchauffent la planète.

Par exemple le CO₂. 70 % des émissions de gaz à effet de serre sont du dioxyde de carbone qui provient essentiellement de l'activité humaine comme le gaz ou le charbon qui nous permettent de nous chauffer.

Les conséquences du réchauffement climatiques sont désastreuses et tous les écosystèmes sont affectés à travers la planète.

Les scientifiques constatent qu'il y a de plus en plus de tempêtes et d'ouragans qui dévastent des régions entières. Ces phénomènes sont dus au réchauffement climatique qui augmente la différence de pression.

Par exemple en 2019, c'est l'Amazonie qui a brûlé. Nous avons tous été choqués par les images terrifiantes d'animaux et de forêts calcinés.

En 2020, les Etats unis ont enregistré un nombre record de catastrophes climatiques. D'immenses incendies ont ravagé la Californie, des ouragans se sont succédés et des températures caniculaires se sont abattues sur la côte Est.

Les scientifiques **continuent** à nous alerter et nous **continuons** à fermer les yeux.

Nous **continuons** à abattre nos forêts alors que nous savons tous que la déforestation est une cause du réchauffement climatique.

L'Amazonie abrite par exemple plus de 10% de la biodiversité du monde. En pratiquant la déforestation, elle participe à l'élimination d'espèces jamais vue ou encore jamais étudiée. Plusieurs espèces de reptiles, des insectes, des mammifères qui sont utiles au développement de la terre comme les fourmis ou les sangliers sont menacés d'extinction.

Je pense que nous commençons à peine à prendre conscience des enjeux et des dangers du du réchauffement climatique.

- Je vois de plus en plus de gens qui réfléchissent pour réduire par exemple leur consommation de plastique.
- Certains prennent plus souvent les transports en commun.
- On nous apprend à couper l'eau quand on se savonne les mains.
- Dans le documentaire intitulé *Bigger than us* de Flore Vasseur des milliers de jeunes à travers le monde se lèvent pour défendre la planète. Nous pouvons donc tous agir avant qu'il ne soit trop tard !

Pour conclure, je dirai que si tout un chacun prend conscience du danger qui menace notre planète et agit en conséquence nous pourrions peut-être espérer que l'espèce humaine ne s'éteigne pas aussi bêtement !
